

Récit des mes treks au Népal – Josette Gallais

ANNEE 2010 : Sanctuaire des Annapurna

Partir au Népal... un rêve désiré devenu réalité et imaginé depuis bien longtemps. Je suis allé avec un groupe de huit amis pour un trek au sanctuaire des Annapurna.

Ce fût mon premier grand voyage, à l'époque je n'étais qu'une petite randonneuse normande, n'ayant aucune idée de ce qu'était un trek, mais heureuse de réaliser mon souhait à 67 ans.

Je me souviens de ce trek comme au premier jour, j'en ai pris plein les yeux, le dépaysement à l'arrivée à Kathmandu et l'accueil chaleureux du guide. Puis le bus local nous emmenant au départ du trek, admirant les champs en terrasse, franchissant des petits torrents, traversant les villages, les forêts de pins et surtout les magnifiques forêts de rhododendrons en fleurs au printemps sans oublier la chaîne majestueuse des sommets himalayens.

Il faut également évoquer la journée de Poon Hill avec un réveil à 4 h, un départ avec la lampe frontale afin d'arriver pour le lever du soleil sur la chaîne de l'Himalaya. Quel panorama grandiose sur 360°, les montagnes de Dhaulagiri, des Annapurna et la montagne sacrée Machhapuchhare. Nous avons immortalisé cet évènement dans nos têtes et appareil photo avant de redescendre.

Chaque jour notre guide nous répétait " N'oubliez pas de boire " pour éviter les maux d'altitude et déshydratation. Le trek monte et descend régulièrement pour l'accoutumance à l'altitude pour éviter le mal des montagnes. C'est ainsi que la dernière journée, marchant dans la neige nous sommes arrivés à la base du sanctuaire des Annapurna 4130 m. Quelle joie ! Nous étions tous là, même moi remerciant infiniment notre guide M. Pradip Ghimire et le sherpa qui m'ont aidé bien des fois.

J'étais heureuse d'avoir bénéficié de tant de merveilleux paysages, d'y avoir rencontré des gens souriants qui nous disaient avec respect "Namasté", paroles qui signifient : que l'ensemble de vos qualités soient bénies et protégées des dieux. Le retour s'est terminé avec une belle soirée dans l'hôtel à Pokhara. Le lendemain départ pour l'aéroport de Kathmandu pour le retour en France avec déjà le regret et la nostalgie de quitter ce pays qui m'a tellement enchanté.

Année 2011 : lac Sacré de Gossainkunda

Je repars au printemps avec ma filleule Sophie qui était allée au Népal il y a 27 ans et qui voulait faire à nouveau ce voyage pour ses 50 ans. Nous l'avons intitulé : "un < Sacré > voyage..." pourquoi Sacré parce que nous avons marché sur des sentiers que des pèlerins empruntent pour se baigner au Lac Sacré à 4380 m.

Notre guide népalais Mr Pradip Ghimire qui parle aussi bien l'anglais que le français nous attendait à l'aéroport pour nous conduire à notre hôtel dans le quartier pittoresque du Thamel. La première journée a été consacrée à la visite des vieilles rues aux anciennes demeures, aux nombreuses boutiques, aux temples, tout cela dans une effervescence permanente dans ces rues - marchands de fruits, de légumes, barbier, coiffeur, etc... Le retour à l'hôtel s'est fait en rickshaw (cyclo-pousse). Le lendemain départ avec le fameux bus Tata pour nous conduire à la vallée de Syabrubensi 1460 m située dans la région du Langtang.

Ce trek commence dans une région peu connue du Népal à quelques kilomètres seulement du Tibet. Les habitants de cette région sont des Tamangs, ils peuplent

cette région depuis le 16ème siècle et sont venus du Tibet. De jour en jour nous avons progressé dans cette magnifique région accompagnées de notre guide et d'un porteur, découvrant à l'entrée de petits villages Sherpas, des "chortens" (reliquaire) puis le long des sentiers des « manis », murets constitués de pierres gravées de prières que l'on doit contourner par la gauche, des moulins de prières, des monastères décorés intérieurement de magnifiques motifs colorés et bien sûr de longues banderoles de drapeaux de prières.

En chemin, nous admirons des cultures en terrasse, traversons de très belles forêts, des pâturages où les habitants élèvent des yaks, des moutons et quelques chèvres. Chaque jour Pradip, attentif et prévenant, surveille notre consommation d'eau et nous astreint à une pause thé toutes les deux heures... Sécurité supplémentaire pour éviter tous problèmes.

La nuit nous étions logés en lodges, parfois nous y trouvions les ouvrages que les femmes tricotaient : gants, chaussettes, chaussons, bonnets etc... Le soleil était là, il faisait bon et les paysages de montagne superbes !

Lorsque nous sommes arrivés à 3000 m il y avait un peu moins de végétation et la neige nous attendait, encore quelques efforts et le but se rapprochait, d'abord un premier petit lac, puis un second et enfin le lac de Gossainkunda 4300m encore gelé. Faisant face au lac, le temple du dieu Shiva et ses attributs, trident, croissant de lune, damru, et plus bas un Shadus en méditation, moine mendiant, sans domicile, marcheur mystique et philosophe.

Nous nous sommes offert un plaisir supplémentaire en montant jusqu'au col de Laurebinayak à 4620 m. Pradip nous a cité le nom des sommets qui nous entouraient ainsi que leurs altitudes : 6000m, 7000 m, pas un bruit, un spectacle grandiose pour les yeux, une immense sérénité !

Merci encore à M. Pradip Ghimire, guide de haute montagne, à son agence, à son personnel et à notre porteur Deepack de nous avoir permis ce si beau voyage !

Année 2012 : Numbur Himal

C'est maintenant une obsession, j'ai attrapé le virusrevoir le Népal ! Je repars avec une amie Nicole qui avait fait le trek en 2010. Nous avons choisi de faire du camping sur 17 jours à partir de fin février pour le Numbur Himal.

Départ avec toujours les fameux bus Tata (incroyables) pour suivre les vallées aux paysages colorés, aux terrasses couvertes de cultures d'un jaune lumineux et vert, à la nuance des cours d'eau, aux montagnes qui se dessinent au loin pour arriver au village de Shivalaya 1790 m, point de départ de notre trek.

Pour cette expédition, et tout ce qui est à transporter (repas, tentes etc...) nous sommes accompagnés de huit porteurs, d'un Sherpa et notre cher guide Pradip. Au petit matin briefing du guide, les porteurs préparent les dokos et s'emparent de nos sacs de trek d'environ 15 kgs. Nos sacs à dos et nos poches à eau sont remplis, l'aventure commence ! Après deux heures de marche nous voici arrivés au village de Gorzen, les enfants nous encadrent et, spectacle insolite, le coiffeur officie dans la rue principale. Pause déjeuner avant de repartir pour trois heures de marche.

Au petit jour nous avons eu la surprise d'entendre près de notre tente "Namasté here tea" c'était un de nos porteurs qui nous présentait sur un plateau deux chopes de thé. Un quart d'heure plus tard "hello" cette fois on nous apportait chacune une cuvette d'eau chaude pour la toilette. Le luxe en pleine nature, en

haute montagne et même dans la neige. Ce sera chaque jour le même rituel et toujours avec le sourire.

De temps à autre Pradip organise des rencontres avec les habitants qui nous reçoivent chez eux et nous présentent généreusement le thé. Nous découvrons ainsi leurs traditions et leur mode de vie. Certaines familles nous offrent la Khata, écharpe de soie que les bouddhistes déposent autour du cou d'un dignitaire, d'un être cher ou courageux en signe d'hommage et de respect.

Nous progressions sur des sentiers, pas toujours faciles, mais avec de magnifiques paysages de montagnes, la neige approche au fur et à mesure de nos évolutions, nous allons de bergerie en bergerie en haute montagne ce qui permet aux porteurs et au cuisinier de préparer les repas. L'organisation était au top ! Des porteurs sont chargés de ramasser le bois et d'autres montent les tentes, Nicole et moi sommes chouchoutées. La cuisine est variée, une bonne présentation des plats et des desserts. Nous sommes arrivés à Manidanda 3937 m, nos efforts sont récompensés, la montagne se mérite !

Le lendemain nous repartions avec un vent du nord pour nous rapprocher du col de Panchpokhari 4250 m, la neige était là ! Pradip nous a montré des traces de pattes d'un léopard passé dans la nuit. De la persévérance, de la ténacité, il nous en a fallu pour passer le col et atteindre le plateau à 4607 m face au Numbur Himal. C'était splendide, un véritable tableau de maître. Après une pause Pradip a jugé, compte tenu de l'état de la neige, qu'il ne fallait pas poursuivre la montée. Nicole et moi étions quand même heureuses de notre exploit même si l'altitude que nous avions envisagée 4880 m ne pouvait être atteinte.

Nous redescendons pour retrouver une température moins froide, marcher sous le soleil, retrouver des caravanes de yaks, des fleurs, la gentillesse et le sourire des habitants. L'altitude diminue, notre expédition se termine. C'est avec le cœur gros que je dois quitter ce pays qui m'apporte tant de bonheur. Je me suis promise qu'en 2013 j'y retournerai pour mes 70 ans et revoir mes amis népalais.

2013

Fin septembre je pars pour 6 semaines retrouver cette agence "Central Himalaya Treks & Expedition Nepal Pvt. Ltd " et revoir avec une autre amie Pradip Ghimire.